

Calvados

Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Les lycéens questionnent le métier de reporter de guerre



Lundi, 2 500 lycéens normands ont inauguré la semaine du Prix Bayeux en votant pour leur reportage préféré dans la catégorie télévision. Un moment important qui s'est conclu par un échange avec un reporter de guerre. Reportage à Arcisse de Caumont.

Lundi, 14 h. Comme 2 300 autres lycéens issus de 70 établissements normands, quelque 200 élèves d'Arcisse de Caumont à Bayeux sont réunis dans la salle polyvalente pour attribuer leur prix dans le cadre du 26^e Prix des correspondants de guerre. Conscients de l'enjeu, ils regardent avec attention les 10 reportages de télévision en compétition. Avant de glisser tour à tour dans l'urne le résultat de leur choix qui sera dévoilé lors de la soirée de clôture samedi soir.

« **À voir leurs réactions et à les entendre discuter entre eux, on les sent intéressés** », se réjouit Stéphane Kenech. Journaliste indépendant de télévision et de presse écrite, il a été invité à venir échanger avec les lycéens sur son métier à l'issue du vote. « **En général, dans ce genre de rencontres, on nous pose des questions très pragmatiques sur combien on gagne, si on a déjà vu des morts, si on a peur...** », nous prévient-il. Celle-là ne fera pas figure d'exception.

Questions pragmatiques, réponses sincères

Après quelques secondes de flottement, un premier élève se lance : « **Quel type de caméra utilisez-vous ?** » Sur l'échelle du pragmatisme, on est bien élevé. Le reporter esquisse un sourire avant de répondre : « **On utilise plus aujourd'hui des grosses caméras mais des appareils de types Réflex qui, en plus d'être plus légers, sont plus discrets** ». Les autres questions s'enchaînent vite : « **Comment appréhendez-vous le fait que vous puissiez vous faire tirer dessus ?** » « **Qu'est-ce qui vous motive à partir ?** », « **Avez-vous déjà failli mourir ?** », « **Avez-vous déjà subi un truc que vous n'oublierez jamais ?** », « **Que ressentez-vous sur le champ de bataille ?** »... Stéphane Kenech répond à tout, sans langue de bois. Même aux questions qui impliquent des réponses les plus personnelles. Comme celle de savoir s'il compte faire ce métier toute sa vie, à laquelle il avoue que s'il avait « **un enfant un jour, ça serait mon point d'arrêt** ». D'autant plus que sa compagne est elle aussi reporter. Au même moment, elle intervenait d'ailleurs auprès de lycéens de Jeanne d'Arc à l'Auditorium. Pendant qu'un photojournaliste répondait lui aussi aux interrogations des lycéens de Chartier. Au total ce jour-là à Bayeux, ce sont quelque 500 élèves qui ont donc pu questionner le métier de reporter de guerre.

Coralie Ganivet



Tour à tour après les projections, les lycéens ont voté pour leur reportage préféré dans la catégorie télévision. Leur Prix sera remis comme les 9 autres samedi lors de la soirée de clôture.



Stéphane Kenech.